

Pierre BARANGER

INTRODUCTION ¹

Quelle meilleure récompense, pour les organisateurs d'un colloque, que celle de savoir que la qualité scientifique a été complétée par la chaleur humaine, par l'amitié et par le développement de voies de recherche porteuses d'avenir ! C'est bien le sentiment qui nous anime, après la tenue, le 27 novembre 2003, de ce 7^e colloque de l'ICI qui avait pour thème : « La Chaîne de Valeur : un concept démodé ? » Nos remerciements ² vont à tous ceux et à toutes celles qui ont contribué à la réussite de cette manifestation, et plus particulièrement, à nos collègues André Boyer, Alain Burlaud, Vincent Giard et Lise Rochaix dont la participation a montré d'emblée à quel niveau se situaient les communications.

Le concept de Chaîne de Valeur a été utilisé et développé tant en Économie Industrielle qu'en Sciences de Gestion (en particulier, en Management Stratégique). L'évolution de l'économie mondiale, la tendance à la « transversalisation », le développement (et l'efficacité) de l'analyse des organisations (c'est-à-dire non seulement les entreprises, mais aussi les organisations à but non lucratif) en termes de processus, ont constamment renforcé l'intérêt de ce concept au point que l'on a pu penser qu'il était devenu banalisé.

Depuis plusieurs années, l'ICI poursuit des travaux de recherche dans un ensemble de domaines pour lesquels il apparaît que la Chaîne de Valeur demeure un instrument irremplaçable d'analyse, en particulier, des conséquences de l'intégration des processus et de la création de valeur qui en résulte. Ceci est renforcé par la volonté constante de l'ICI de contribuer au développement de la recherche en ce qui concerne l'utilisation des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication dans les organisations. De même, on constate que de nouveaux champs d'application se développent.

1. Le Professeur Pierre Baranger nous a quittés le 15 mai 2004, laissant derrière lui un grand vide, mais également un modèle d'humanisme, de courage et de professionnalisme. Cette introduction, écrite début janvier 2004, est la sienne et est reproduite ici sans aucune modification (Bertrand Urien).

2. Voir en fin d'ouvrage.

C'est pourquoi nous avons organisé ce colloque en trois parties :

- une partie académique, destinée à « cadrer » les choses d'un point de vue scientifique et qui a fait l'objet de trois conférences plénières;
- une quinzaine de communications regroupées en cinq ateliers;
- des témoignages en provenance de différents secteurs du monde professionnel.

C'est le Professeur **Vincent Giard** qui, dès l'ouverture du colloque, nous place au cœur des problèmes soulevés actuellement par la mise en œuvre du concept de Chaîne de Valeur : la primauté donnée aujourd'hui au client et à la notion de service, la nécessité d'une approche transversale fondée sur une analyse des processus, le développement d'une spécialisation des métiers et des compétences complété par une recherche d'intégration de la chaîne en faisant appel, en particulier, aux technologies de traitement de l'information. La rigueur des définitions et la richesse du raisonnement nous permettent immédiatement de comprendre qu'on ne construit pas sur du sable.

La voie est alors ouverte aux deux autres conférences plénières :

Lune, celle du Professeur **Lise Rochaix**, aborde la question de l'équité et de la justice dans le domaine de la santé, domaine dans lequel les Chaînes de Valeur sont très complexes. Il s'agit du point de vue d'une économiste qui éclaire, avec une grande impartialité, les définitions tant de la valeur économique que de la valeur sociale. Il faudra ensuite aborder les différents champs d'application en matière de Santé et de management du « capital-santé ». Il est bon de rappeler que c'est le Professeur Rochaix qui fut à l'origine de l'ICI.

Dans la troisième conférence, consacrée à l'Éthique et la Chaîne de Valeur, le Professeur **André Boyer** nous entraîne au plus profond du dilemme que rencontrent les personnes dans l'entreprise moderne : celle-ci est mue par des principes de « gouvernance » qui font une large place aux droits de propriété, aux contrats et à l'intérêt individuel. Mais n'y a-t-il pas des compléments à apporter, ne serait-ce que pour prendre en compte l'évolution tant des mentalités que des techniques ? Enfin, si le rêve est au cœur des hommes, ne faut-il pas lui donner une petite place, même difficile à formuler, l'introduire, au moins, dans la « vision » des dirigeants. C'est à cette difficile réconciliation qu'André Boyer nous convie.

Les ateliers ont été regroupés sous cinq thèmes, pour chacun desquels on trouvera une introduction rédigée par le président de séance :

- Valeur et relation client
- Nouveaux champs d'application de la Chaîne de Valeur
- Au-delà de la valeur financière
- Management de la valeur par les systèmes d'information
- Management des interfaces de la Chaîne de Valeur.

La partie professionnelle, enfin, a fait l'objet d'une **table ronde** regroupant des dirigeants d'entreprises ou d'organisations de secteurs différents :

M. Jean-Luc Le Pache, société ARKEA, à Brest

M. Jérôme Bazin, société I56, à Vannes

M. Rémi Brajeul, Centre Hospitalier Universitaire de Brest

M. Stéphane Baron, société GELAGRI, à Landerneau

M. André Mourrain, société eRP Conseil, à Brest

Il faut avouer ici que la richesse des interventions nous a laissé sur notre faim, compte tenu du peu de temps dont nous disposions. Il est apparu, à l'évidence, que des développements complémentaires devront être apportés. Ceci fera l'objet de futures manifestations.